



Un parfum de dolce vita enveloppe la propriété de Jan Dilenschneider (photo ci-contre). Surplombant l'Océan, le kiosque où l'artiste aime s'installer avant de regagner son atelier pour travailler.

DANS LE CONNECTICUT,
CHEZ JAN DILENSCHNEIDER

AUX COULEURS DE LONG ISLAND



Bâtie sur l'une des plus chics presqu'îles de Long Island Sound, cette grande villa qui surplombe l'Océan impose sa silhouette élégante. Avant d'exposer ses dernières toiles à Paris, du 8 au 26 juillet, l'artiste Jan Dilenschneider a reçu *Point de Vue* en exclusivité. Par **Anne Rogier** Photos **Giorgio Baroni**



Parée de couleurs vives, l'entrée accueille une console en bois doré et sa collection de porcelaines chinoises. Dans le hall d'honneur ponctué de colonnes, une commode française en marqueterie, au-dessus le portrait d'un des fils de Jan Dilenschneider.

effroyables vécues en 2012 sous les assauts de l'ouragan Sandy. « Cela a été terrible. Ma peinture s'est alors empreinte de la violence que nous avons dû affronter. Sous les assauts d'un vent dément, j'ai assisté, impuissante et désarmée, au spectacle des déferlantes et des tornades qui ont détruit mon environnement en quelques heures. Pendant les mois qui ont suivi, comme pour me débarrasser de ce sentiment d'horreur et de peur, j'ai peint avec rage. » Aujourd'hui, Jan a retrouvé toute sa sérénité, et sa palette comme ses paysages se sont adoucis.

Campée à l'extrémité d'une presqu'île, sa spectaculaire maison est irrésistible et d'un romantisme vertigineux. Bâtie en 1903 par un industriel américain ami de Rockefeller, à cette époque, c'était une maison de vacances. « Quand nous l'avons achetée en 1996, elle était devenue « une vieille dame

La main accompagne le pinceau en une gestuelle généreuse, appuyée, vive. Les couleurs gagnent peu à peu la toile vierge. Un peu partout, sur les chevalets ou posés à même le sol, les tableaux parlent de nature, de mer, de paysages, de calme ou de furie.

Comme ces landes du Connecticut, couvertes de longues graminées jaunes, brunes ou vertes, ployant sous le vent, sur fond de ciel tourmenté et de mer déchaînée. Dans son atelier vigie, planté sur la côte sauvage de la baie de Long Island Sound, Jan Dilenschneider se souvient des heures



La salle à manger et ses tapisseries, son mobilier d'acajou et son lustre de Murano. Du parc, une vue imprenable sur le large, immense !

Dans le grand salon éclairé par une baie vitrée en arc de cercle, la décoration se veut éclectique : grands sofas tendus de soie à motifs chinois, canapés et fauteuils XIX^e, paravent de Coromandel, commode et miroir français.



Bâtie sur les côtes de Long Island, CETTE VILLA DOMINE L'OCÉAN ET S'ÉLANCE VERS L'HORIZON.

solitaire après avoir été transformée en école dans les années 1950», se souvient Jan. Ouvrant sur les eaux bleues de l'Atlantique, les hautes façades de brique ponctuées de colonnes blanches semblent flotter entre mer et ciel. À l'image du kiosque posté, au bout d'une allée, telle une vigie, d'où le panorama est, ici encore, saisissant.

La décoration intérieure reflète la personnalité raffinée de Jan. Cette amoureuse de la couleur n'a pas hésité à farder sa maison de jaune, de rose ou de bleu, offrant à ses collections de mobilier et de bibelots précieux, une mise en scène pleine de bonne

humeur. Donnant sur les jardins aux pelouses impeccables, deux grands salons et une salle à manger se répondent. Les meubles français y côtoient d'accueillants sofas, des tables anglaises en acajou, des chinoiseries précieuses, des sculptures et quelques œuvres d'art contemporaines. À deux pas, dans le studio de Jan, l'atmosphère est volontairement minimaliste. Comme pour mieux libérer le regard qui s'élançe sans retenue vers l'horizon. ●

VOIR Jan Dilenschneider, Galerie Pierre-Alain Challier, 8, rue Debelleyme, 75003 Paris. Du 8 au 26 juillet. Tél. : 01 49 96 63 00.

